

 <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/300-personnes-rendent-hommage-a-lisa...>

 De

 3 min read

300 personnes rendent hommage à Lisa, 3 ans, morte sous les coups à Conches-en-Ouche

"Elle s'appelait Lisa. Elle allait avoir quatre ans. À quatre ans, c'est le temps de l'innocence où la seule envie, c'est de jouer avec ses copains, de dessiner, d'apprendre, de s'émerveiller. Malheureusement pour Lisa, tout ça s'est brutalement terminé il y a une semaine". Ainsi Jérôme Pasco, le maire de Conches-en-Ouche, a débuté l'émouvant hommage rendu ce samedi matin devant l'hôtel de ville auquel trois cent personnes ont assisté après **"ce drame horrible, le pire qu'ait connu notre territoire"**.

france
bleu
publicité

"Je veux avoir une pensée pour Lisa, où qu'elle soit" a dit le maire, "je veux avoir une pensée pour son frère Hugo, qui quand les pompiers sont arrivés les premiers dans l'appartement, leur a dit il faut sauver ma sœur". Le regard rougi du maire balaie l'assistance, une foule de grands-parents, de parents, d'enfants, d'élus, dont le président du conseil départemental de l'Eure Alexandre Rassaërt et la députée, à l'écart, Katiana Levavasseur. *"Nous, nous devons collectivement agir pour que plus jamais un drame comme celui-là se reproduise, ici à Conches ou ailleurs"*. Jérôme Pasco a demandé à Emmanuel Macron et à Élisabeth Borne, aux autorités nationales ou locales de *"nous aider pour mieux lutter contre les violences intrafamiliales, pour mieux détecter tous ces signaux faibles"*.

L'émotion de toute une commune

Plusieurs commerçants de la commune de 5.000 habitants **avaient baissé leur rideau.**

"C'est terrible, terrible" avance Nicole, émue par le drame et le discours du maire, se souvenant d'une situation similaire quand elle habitait en HLM : *"Il y avait des cris au-dessus, des chaises qui bougent. J'ai appelé la gendarmerie, on m'a dit tant que ce n'est pas chez vous"* se désole-t-elle.

L'assistance a pu, dans le jardin public, déposer qui une rose blanche, qui une bougie, qui une peluche. Josette aurait *"bien aimé avoir une belle photo de la petite, mais je suis de tout cœur avec elle. Un petit bout comme ça, elle n'a pas eu le temps de vivre sa vie"*. Une cérémonie qui a bouleversé Thierry : *"J'ai eu une enfance malheureuse aussi. J'avais un beau-père qui me donnait des coups de ceinture, j'ai été traumatisé"* souffle-t-il, au bord des larmes. Le maire a fait une promesse, et a demandé aux personnes présentes de la tenir aussi, celle de ne jamais oublier Lisa et ce **"drame du silence et de l'indifférence"** dans une ville où **"on est capable de m'appeler quand le chien du voisin gueule trop fort et où je n'ai jamais été averti de ce qui se passait là-bas"**.

Generated with Reader Mode